

Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le piège du référendum

Je suis contre le référendum et je voterai pour le maintien de la 10^e révision pour les raisons suivantes.

1. Utiliser le référendum comme moyen politique de s'opposer au relèvement de l'âge de la retraite pour les femmes procède implicitement de priorités politiques claires. La lutte contre l'exploitation des femmes par les hommes au moyen du travail gratuit passe au second plan. En mettant l'accent sur l'âge de la retraite, qui relève du temps de travail

consacré à l'activité professionnelle, on dresse les femmes qui exercent une activité lucrative contre celles qui sont restées à la maison, ce qui ne correspond absolument plus à la réalité vécue aujourd'hui par les femmes.

2. Les féministes de gauche motivent leur soutien au référendum, en affirmant ne pas tolérer que les femmes paient le prix de leur égalité par le relèvement de l'âge de la retraite. Leur colère contre cet acte de vengeance des partis bourgeois, perfide, insensé du point de vue purement économique, est amplement justifiée.

Mais la votation sur la 10^e révision de l'AVS impose aux femmes un choix politique cornélien.

3. Le changement de système n'est pas allé de soi. Il ne s'est manifesté qu'en 1991, plus d'une année après la publication du message du Conseil fédéral. Le mérite en revient à une politique intelligente en faveur des femmes par dessus les partis. Or le référendum a fait fi de la coalition des femmes autour d'un projet valable.

Mascha Madörin

(Adaptation et traduction: Anne-Marie Ley)

Valais

Persévérante Edmée

Présidente de la Commission cantonale pour les questions d'égalité, Edmée Buclin-Favre connaît les hauts et les bas de la politique féministe valaisanne. Portrait d'une militante persévérante.

Edmée Buclin-Favre est une juriste sédunoise, mère de 3 fils, 4 fois grand-mère. Très tôt, elle a été choquée par les criantes injustices de la condition féminine en Suisse. Ses études de droit lui ont révélé que l'ancien régime matrimonial mettait la femme sous tutelle, et donnait tout pouvoir au mari, au risque de ruiner le foyer. Le fait qu'une femme devait obtenir l'autorisation de son mari pour exercer une activité professionnelle et mille autres inégalités ont forgé sa conviction et son désir d'œuvrer pour améliorer la condition féminine. Elle poursuit, avec foi, son inlassable combat.

– Madame Buclin, quelle a été votre activité militante?

– En 1963, j'étais déjà mère de famille, j'ai œuvré dans des groupements qui militaient pour le droit de vote féminin. Une fois ce droit acquis, j'ai fait partie de nombreux comités du PDC, jusqu'au niveau national, espérant toujours faire avancer la cause de l'égalité entre femmes et hommes.

En 1983, je suis entrée à la Commission pour l'étude de la condition féminine en Valais qui avait pour mandat, entre autres, de répondre à la question: «Est-il opportun de créer un Bureau de l'Egalité en Valais?» Ce Bureau, constitué en 1993, occupe 4 personnes (2 postes et demi). Parallèlement a été mise sur pied la Commission cantonale pour les questions d'égalité que je préside actuellement.

– Après 2 ans à la tête de cette commission, et riche de plus de 30 ans d'activité, quel est votre sentiment?

– Il reste beaucoup à faire! Dans un canton pauvre, géographiquement dispersé, les mentalités sont lentes à évoluer. Les autorités politiques ne voient pas les inégalités. Il



Edmée Buclin-Favre, une militante inlassable.

y a, par exemple, en Valais, 3000 familles monoparentales, dont le 87% reposent sur une femme. Ces mères doivent, bien sûr, gagner leur vie. Pourtant, à chaque demande pour des crèches, on nous ressort la rengaine du: «Elles n'ont qu'à rester à la maison», assortie de discours paternalistes sur le coût social désastreux des enfants dont la mère travaille!

Avec mes collègues de la Commission et avec le Bureau de l'Egalité, nous nous battons aussi pour une plus grande participation de femmes motivées dans les commissions extraparlémentaires. Malgré tous nos efforts, cette proportion n'atteint actuellement que 10,5%. Nous avons préparé pour le Conseil d'Etat une liste de 450 citoyennes compétentes et enthousiastes à l'idée d'agir

au sein d'une commission. Le Gouvernement en a nommé... 8. Actuellement en Valais, 50 commissions n'ont aucune femme dans leurs rangs, alors que sur le plan fédéral on veut une proportion de 30%!

Je milite aussi pour un partage du travail plus équitable, cela fait partie, selon moi, des Droits de la personne humaine. Savez-vous qu'à l'Etat du Valais, il existe un statut féminin du personnel de secrétariat, avec les discriminations salariales que cela implique? Dans notre canton, les salaires des femmes stagnent encore à 30% au-dessous de ceux des hommes. En bref, je ne vois pas dans quel domaine les Valaisannes peuvent se dire satisfaites de l'évolution de leur condition durant ces 10 dernières années.

– Il y a bien quelques «victoires» qui vous ont fait chaud au cœur?

– Bien sûr, le suffrage féminin, d'abord, puis l'article constitutionnel sur l'égalité. La création du Bureau de l'Egalité en Valais m'a aussi beaucoup réjoui, bien que sa survie soit menacée par le programme d'économies Administration 2000. Enfin, les élections d'Elisabeth Kopp d'abord, puis de Ruth Dreifuss ensuite ont fait partie de mes grandes joies. Mais, là aussi, on juge encore avec trop de partialité les actes posés par une élue.

– Vos espoirs?

– Pour que les choses changent, il faut une plus grande représentation féminine dans tous les milieux de décision. La proportion idéale, à mon avis, serait de 50%! Et c'est un espoir réaliste!

Propos recueillis par Paulette Bergerand

Agenda

Journée internationale de la Femme

Les temps ont décidément bien changé. Une seule manifestation nous a été annoncée à l'occasion de cette journée des femmes. Il s'agit, sur la Plaine de Plainpalais à Genève, de l'inauguration, le **8 mars 1995**, à 17h00, de l'exposition itinérante nationale «La maternité, un bide!». Organisée par le Comité en gestation, une grande lessive rappellera les lentes péripéties et la longue attente des femmes pour l'avènement d'une véritable assurance maternité.

A Genève toujours, sous l'impulsion de F-Information, une édition spéciale Journée de la Femme sera diffusée par *Le Courrier*. De nombreuses associations et groupes féminins ont participé à l'élaboration de ce dossier commun.

Etre mieux reconnues

Le Syndicat des personnes actives au foyer, à temps complet ou partiel, SPAF-MARMI-TE, et le Collège du Travail organisent:

le **jeudi 30 mars**, à 20h30, une conférence-débat sur «La longue lutte des femmes pour sortir du foyer», avec Michelle Perrot, historienne, co-directrice avec Georges Duby de «Histoire des femmes»;

le **vendredi 31 mars**, de 8h30 à 17h30, une journée d'information et de réflexion qui s'adresse aux femmes: mères de famille, ménagères, travailleuses et retraitées. Au programme: des exposés sur l'évaluation monétaire du travail familial et domestique, des informations juridiques et sociales utiles pour mieux gérer et faire valoir ses responsabilités familiales (droits, assurances, budget), et quatre ateliers sur la vie à la maison et au travail.

Renseignements et inscription jusqu'au 15 mars au SPAF, 11 rue des Maraîchers, 1205 Genève. Tél: 022/328 64 95.

AVS

L'Alliance de sociétés féminines suisses propose une réflexion sur le thème de l'AVS, pour ou contre la dixième révision,

le **vendredi 31 mars 1995**, de 15h00 à 17h00, au restaurant Bürgerhaus, Neuengasse 20, à Bern. Avec la participation de Vreni Spoerry, Hugo Fasel et Helga Koppenburg Rochat. Langues: français - allemand. Inscription Fr. 10.- boisson comprise. Renseignements: 031/921 48 48.

Quelle place pour les artistes?

Les artistes au seuil du XXI^e siècle, tel sera le thème d'un symposium qui se tiendra à Kartouse Ittingen (Thurgovie) les 16 et 17 juin prochain. Orateurs et oratrices traiteront de nombreux sujets comme «L'art, métier ou vocation?», «Les chemins qui mènent au marché de l'art», «Les espaces spirituels», «Changements et découvertes», «Regards masculins sur l'art féminin», etc. Sur demande, propositions d'hébergement. Une inscription préalable est demandée très rapidement. Renseignements complémentaires au secrétariat central GSBK/SSFA, Benkenstrasse 4, 4054 Bâle.

Jura

Guatemala - Jura, aller-retour

(br) - Jeune femme médecin, Chantal Huot est rentrée récemment du Guatemala où elle a passé un an. D'origine jurassienne, la jeune femme avait travaillé durant une année comme assistante en chirurgie dans un hôpital du Valais, avant de répondre à un vœu qui lui était cher: œuvrer pour le tiers-monde. Le Guatemala ne représentait pas le but à atteindre à tout prix. Ce sont les hasards de *Médecins sans Frontières* qui l'ont amenée dans une région de l'Amérique centrale, proche du Mexique, où l'attendait sa mission: former des promoteurs de santé et des sages-femmes, dans un lieu qui n'offre aucune possibilité d'hospitalisation. Mission: tout terrain. Ainsi, le groupe de volontaires auquel elle s'est trouvée intégrée se déplaçait à pied, sac au dos, pour venir en aide aux 60 000 habitants à majorité paysanne.

La jeune Jurassienne a découvert une population qui survit avec des revenus équivalant à 2,50 francs par jour. Les familles ont en moyenne sept

enfants, ils se nourrissent principalement de maïs et de haricots noirs. Dans un pays chaud où la pluie est quotidienne, la prévention sanitaire et médicale est capitale. C'est sur ce point que les équipes de volontaires ont un gros travail à réaliser.

Chantal Huot est de retour. Elle ne songe qu'à compléter sa formation de médecin et à repartir.

Nova Friburgo

(br) - Elle s'appelle Gisèle Sanglard, un nom bien d'ici. Pourtant, cette jeune étudiante est descendante d'émigrés jurassiens installés à Nova Friburgo, la célèbre commune brésilienne.

Fondée en 1819 dans les montagnes de Rio par une colonie de Suisses venues de Fribourg, du Valais, du Jura et de cantons alémaniques. Nova Friburgo rêve parfois de ses origines. Des liens sont établis avec la vieille mère patrie, ses chercheurs se penchent sur son passé, des livres sont publiés à ce sujet. Aujourd'hui, la jeune Gisèle Anserge, aux ancêtres Jurassiens, voudrait bien parvenir à la thèse du doctorat, qu'elle soutiendrait à l'Université de Fribourg. Il y est question du destin de certaines famil-

les suisses au Brésil. Aux dernières nouvelles, l'association Fribourg-Nova Friburgo lui offrira une bourse, afin de réaliser son rêve et terminer ses études.

Neuchâtel

Action BEF

(sk) - Comme nous le rapportons dans notre édition de janvier, le BEF (Bureau cantonal neuchâtelois de l'égalité et de la famille) est dans le collimateur du Conseil d'Etat, frein aux dépenses oblige. Il s'agit d'économiser sur le dos du bureau près de la moitié de son budget, rien de moins qu'une centaine de milliers de francs. Question qui devra être discutée l'automne prochain au Grand Conseil neuchâtelois.

Pour parer à cette attaque, 32 représentantes de 19 organisations féminines du canton ont constitué, le mois passé, un comité de soutien au BEF. Sous la présidence d'Henriette Induni, le groupe a d'ores et déjà fixé ses objectifs, appuyé d'un programme dynamique. Des manifestations culturelles, théâtre, cinéma, musique, ont déjà débuté ce mois-ci. Nul besoin de le rappeler, mars et

juin sont des mois lourds de signification: élection de Ruth Dreifuss, journée internationale des Femmes, grève anniversaire, etc... Ces mois-là seront sacrés «mois de l'égalité», avec un programme qu'on espère décapant à la Chaux-de-Fonds. Une exposition au Centre culturel présentera le travail du BEF. D'autres manifestations sont déjà prévues: exposition sur l'assurance maternité, débats, etc...

Le comité est ouvert à toute personne intéressée. S'adresser au 038/41 35 19.

Incredible: une femme!

(br) - L'Exécutif de la Chaux-de-Fonds fait dans la révolution... mieux vaut tard que jamais!... Il s'offre un siège pour dame. C'est une première pour la ville horlogère, alors que Le Locle et Neuchâtel ont déjà accueilli une conseillère communale.

Ainsi, le 1^{er} août prochain, le conseiller communal popiste Alain Bringolf remettra son mandat après 18 ans de bons et loyaux services à la ville du Haut-neuchâtelois. En remplacement, il a proposé Claudine

Stähli-Wolf, 46 ans, mère de trois enfants, qui a fait ses études à La Chaux-de-Fonds, puis à Neuchâtel. Après avoir mené les enfants hors du nid, elle a entrepris une formation d'éducatrice de la petite enfance. «Vieille» routière du monde politique, Claudine Stähli-Wolf s'y est frottée depuis 1965. Passage au Conseil général, Grand Conseil, elle est membre de différentes commissions au niveau cantonal et communal.

La première dame de l'Exécutif fait hommage à la mémoire de la gauche chaux-de-fonnière. «Militante à la gauche de la gauche», comme elle se définit elle-même, Claudine Stähli-Wolf assure pourtant qu'elle ne va pas tout bouleverser, mais cherchera à construire avec ses collègues. En cela, la future conseillère communale suit le chemin tracé par le chef sortant des Travaux publics, Alain Bringolf. Il faut encore naturellement que le législatif avalise la proposition.

Ce changement intervient une année avant les prochaines élections, ce qui devrait laisser un peu de temps à la nouvelle conseillère pour se familiariser avec sa charge toute neuve, et sans doute aussi limiter les risques pour le POP: en effet, si Alain Bringolf s'était retiré au moment des élections, le risque pour le parti popiste de perdre ce siège était sans doute plus grand qu'en installant sa successeuse un an avant la date fatidique.

Vaud

Boulimie et anorexie

(c) - Le 3 mars dernier, l'Association Boulimie et Anorexie (A.B.A.) inaugurerait ses nouveaux locaux à la Maison de la Femme à Lausanne.

Toujours plus nombreux sont les adolescents et les adultes atteints d'anorexie ou de boulimie. Seuls les malades connaissent les souffrances endurées, les crises d'angoisse, le calvaire de leurs symptômes. Les boulimiques engloutissent d'énormes quantités de nourriture qu'ils vomiront ensuite; les anorexiques se privent d'aliments dont ils ont le plus grand besoin, mais qu'ils ne peuvent avaler sans ressentir une immense culpabilité. Leur désarroi grandissant et leur comportement de plus en plus obsessionnel les

enfoncent dans une solitude intolérable où ils s'enferment toujours davantage.

Leurs parents et leurs proches assistent impuissants à l'avance inéluctable de la maladie, le plus souvent sans en comprendre le mécanisme. Voir son enfant souffrir et dépérir devient vite insupportable; l'angoisse grandit à l'idée d'une issue fatale. Pendant ce temps, les «bons» conseils pleuvent, les recommandations contradictoires inondent les familles déjà déstabilisées par la maladie qui gagne du terrain. Alors, à leur tour, elles se renferment sur elles-mêmes en ressassant leur culpabilité, toujours plus seules et incomprises.

En janvier 1992, un petit groupe de parents de malades s'est retrouvé à Lausanne dans le but de s'entraider et se soutenir mutuellement. Très vite, ils ont décidé de former l'Association Boulimie et Anorexie. Les réunions bi-mensuelles servent surtout à offrir un accueil chaleureux, une écoute compréhensive, à partager les expériences vécues et à sortir de la solitude. Le groupe, actuellement mixte malades/ proches, permet une richesse d'échanges et des prises de conscience entre parents et malades venant de toutes familles. Renseignements sur les thérapies existantes, articles, livres et cassettes sont à disposition des personnes intéressées.

Déjà en 1993, les groupes de soutien étaient fréquentés au-delà des prévisions. 25 à 30 personnes se retrouvaient pour une seule séance. Difficile de gérer un tel nombre de participants et d'assurer que chacun puisse être entendu et aidé de façon adéquate. Raison pour laquelle d'autres antennes A.B.A. se sont ouvertes ailleurs en Suisse romande.

Rosemary Barraud

Pour tous renseignements:

A.B.A.-Vaud: Maison de la Femme, avenue Eglantine 6, 1006 Lausanne, tél. 021/329 04 39. Le secrétariat est ouvert le lundi après-midi de 14-18 h, et les mercredi et vendredi matins de 9-12 h. En dehors de ces heures, une permanence téléphonique est assurée au 021/653 18 65.

Zurich

Cours à succès

(c) - Par souci de contribuer à l'égalité entre femmes et

hommes au travail, les administrations de la Confédération, du canton et de la Ville de Zurich organisent depuis plusieurs années des cours de formation continue pour les employées uniquement. Cependant: ces cours atteignent-ils les buts fixés? Les collaboratrices appliquent-elles au travail ce qu'elles ont appris? Quelle est l'utilité des cours pour l'entreprise? L'évaluation qui vient de paraître répond à ces questions.

Dans le cadre d'un projet commun, les trois administrations précitées ont fait évaluer l'efficacité de leurs cours de perfectionnement pour femmes. Béatrice Stadler, psychologue du travail et de l'organisation, a interrogé 800 participantes et 150 personnes ayant une formation dirigeante. Effectuée sur mandat de l'Office fédéral du personnel, du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes du Canton de Zurich, du Bureau de la condition féminine de l'administration de la Ville de Zurich et du Service de la condition féminine de la Société des employé-e-s de commerce de Zurich, cette analyse est une nouveauté en région alémanique. Les résultats qu'elle fournit sont utiles pour tout type de formation continue intra-entreprise, qu'elle soit spécifiquement destinée aux femmes ou non.

La formation au sein des administrations concernées

touche un large public, comprenant aussi bien les collaboratrices auxiliaires que les cadres supérieures. Après avoir fréquenté les cours, les femmes se sentent plus sûres d'elles-mêmes et disent savoir s'imposer. Elles formulent également des buts professionnels plus clairs et parlent de succès accrus et de motivation grandissante au travail. Les cours de perfectionnement contribuent également au fait que certaines femmes améliorent leur position hiérarchique, changent de poste et se voient confier des tâches plus exigeantes. Les supérieures hiérarchiques ayant participé à l'évaluation confirment ces changements et approuvent l'assurance et l'activité accrue de leurs collaboratrices.

Le rapport de recherche, formulé de manière compréhensible, est riche en suggestions et en impulsions pour la mise en pratique. Non seulement il présente les moyens de développer la formation destinée aux femmes, mais il livre également des conseils précieux pour l'optimisation des mesures de formation continue en général ainsi que du développement du personnel - conseils valables également en dehors de l'administration.

Frauenspezifische Weiterbildung im Betrieb. Eine Untersuchung, Béatrice Stadler. Verlag vdf, 1995. En vente en librairie.

Encore un ultime effort et... ...nous irons nombreuses à Berne!

Cette fois c'est sûr, on est sur la dernière ligne droite, et nous arriverons au but. L'initiative pour une représentation équitable des femmes dans les autorités fédérales passera le cap des 120 000 signatures. Mais un petit coup de pouce est encore nécessaire. Nous ne pouvons pas arriver si près du but sans l'atteindre. Il y va de notre crédibilité. En aboutissant, cette initiative fera réagir nos autorités et provoquera des changements certains, même si plus tard elle ne devait pas avoir l'appui du peuple. C'est ainsi qu'ont été réalisés de très nombreux progrès sociaux.

A fin février, 109 000 signatures ont été récoltées dont 85 000 validées et 8 000 refusées par les communes. Nous savons par expérience qu'il en faut beaucoup plus pour compenser le déchet après le passage à la Chancellerie.

Alors, encore un petit effort!

Et rendez-vous à Berne le 21 mars prochain.